

preuve en est que deux heures après j'ai mandé au chevalier d'Huart de le faire sortir. Ces messieurs disent que leur corps mérite des distinctions : je suis assez vieux (sic) officier pour ne pas l'ignorer. »

» Chamillart répondit à Saint-Aulais que l'affaire ne paraissait pas de nature à scandaliser les officiers des Gardes wallonnes. « Et quand même vous auriez été au-delà de votre pouvoir, vous avez accompagné de tant d'honnêteté votre procédé qu'il semble qu'ils doivent en être contents. » (1)

Gérard-Mathias ne rentra pas en Espagne sans avoir épousé à Luxembourg, le 11-4-1706, Marie-Barbe de MARTINI *) dame de partie de Roeser, fille de François de Martini, seigneur de Weiler-la-Tour, et de Marguerite d'Hadamar **).

En décembre de la même année le chevalier d'Huart repartit pour les Pays-Bas, chargé d'une nouvelle mission : non seulement il devait ramener cette fois-ci 390 recrues pour combler les lacunes que la maladie et la désertion avaient portées dans les rangs des Gardes wallonnes, mais il était aussi porteur d'une lettre de Philippe V au prince-électeur Maximilien Emmanuel dans laquelle le roi d'Espagne demandait l'appui du Gouverneur général des Pays-Bas pour vaincre la résistance du comte de Bergeyck, trésorier général et ministre de la Guerre.

Le 21-1-1707, le chevalier d'Huart peut mander de Mons qu'il a été présenté à Maximilien-Emmanuel pour lui remettre la lettre du Roi et qu'au refus de Bergeyck d'accorder les 390 recrues à Huart, le Gouverneur général répliqua « qu'il avait trop de respect pour la lettre de S. M. et qu'il allait aviser au recrutement et au départ des hommes pour l'Espagne ». (A' 2021 n° 102.)

Pour mieux comprendre l'attitude du comte de Bergeyck, il faut rappeler qu'un exode des habitants de Luxembourg vers Liège et Maastricht s'était amorcé depuis que le marquis de Ledé avait commencé vers la fin de l'année 1706 avec la « réforme » des bataillons de la forteresse. C'est que le bruit s'était répandu qu'il allait de nouveau procéder à des levées. L'arrivée du chevalier d'Huart porta l'agitation de la population à son comble au point que le gouverneur d'Autel (v. fasc. I), « pour rétablir le calme », manda à tous les officiers de justice que le bruit était mal fondé. « Or, écrit-il le 3-3-1607 à Chamillart, le Sr Huart vient de recevoir ordre de S. A. E. de tirer du Luxembourg, par clocher, 240 hommes pour remplacer les soldats recrutés dans le pays et dans le pays de Metz pour les Gardes wallonnes. » (A' 2034 n° 104.)

*) Les armes des Martini étaient : D'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de 2 faucons au naturel affrontés, et d'un chêne de sinople en pointe (2).

***) Marie-Barbe avait une sœur qui épousa Christian-Ernest de Baillet, comte de la Tour, de qui il sera question dans un des prochains fascicules de la présente collection.